

Propositions didactiques pour l'exploitation de figures du sujet lecteur

**UNE COMMUNICATION DU LABORATOIRE
INTERCOLLÉGIAL DE RECHERCHE EN
ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE (LIREL)**

Un projet financé par le FQRSC

Marcel Goulet, François Godin et Marie-Pierre Turcot,
Collège Édouard-Montpetit

Karine Cellard, Cégep de l'Outaouais

Nathalie Lussier, Cégep de Lanaudière à Joliette

Geneviève Tringali, Cégep Marie-Victorin

Sarah Cameron-Pesant, Université de Montréal

Le vendredi 15 mars 2013, à l'Université du Québec à Montréal

Mise en contexte

L'enseignement de la littérature préconisé par les devis ministériels (MELS, 2009) s'inscrit dans une approche centrée sur la « **lecture littéraire** » (Simard, Dufays *et al.*, p. 328-331).

Le lecteur postulé est **un lecteur commentateur, objectif et savant**.

Il doit porter une attention aux procédés d'écriture tout autant qu'au propos.

La représentation du texte littéraire :

- *un objet porteur de significations, appartenant à un genre et à un contexte sociohistorique et culturel donné ;
- *un objet dans lequel le langage opère une médiation entre le réel et l'imaginaire ;
- *un objet composé d'éléments matériels et d'éléments formels.

Le texte est le principal lieu du sens.

Mise en contexte

Le rôle du lecteur :

*« dégager les significations » (p. 8-9)

*rendre compte « des procédés littéraires et langagiers, et de leur contribution au projet d' un texte » (p. 7)

Les savoirs mobilisés :

*Savoirs d' ordre historique et culturel

*Savoirs d' ordre formel (procédés d'écriture, notamment stylistiques et génériques)

*Savoir-faire rédactionnel (maîtrise de formes codifiées de discours : analyse littéraire, explication de texte, commentaire composé, dissertation explicative et dissertation critique)

Problématique

Or, les devis ministériels (MELS, 2009) affirment que « la formation générale en français, langue d'enseignement et littérature, a pour objet de stimuler l'imagination, d'aiguiser la sensibilité » (p. 7).

En outre, ils soutiennent que la « formation générale vise à amener l'élève à :

- *Faire preuve d'autonomie et de créativité dans sa pensée et ses actions.
- *Faire preuve d'une pensée rationnelle, critique et éthique.
- *Apprécier des œuvres littéraires, des textes ou d'autres productions artistiques issus d'époques ou de courants d'idées différents » (p. 2).

Problématique

Les membres du LIREL ont ainsi constaté que les plans cadres des devis ministériels :

- *négligent certains buts et visées associés par le Ministère lui-même à l'enseignement de la littérature ;
- *mettent l'accent sur le déchiffrement des significations et la compréhension du mode de fonctionnement des textes littéraires ;
- *ne laissent que fort peu de place à l'expression de la subjectivité du lecteur.

Hypothèses de recherche

La notion de sujet lecteur

Le sujet lecteur : une notion définie par **Gérard Langlade, Marie-José Fourtanier** et **Annie Rouxel**, chercheurs en didactique de la littérature.

Les membres du LIREL ont tenté d'identifier des figures du lecteur qui mobiliseraient l'imagination, la sensibilité, le jugement et la créativité, et dont l'exploitation dans les cours de littérature permettrait à l'élève de rendre compte de sa propre construction comme sujet.

Six figures du lecteur associées à la notion de sujet lecteur :

- * le lecteur éthique
- * le lecteur dialogique
- * le lecteur créateur
- * le lecteur hystérique
- * le lecteur voyageur
- * le lecteur irrespectueux

Le lecteur éthique – Portrait

Le lecteur éthique pratique la lecture littéraire sur le mode axiologique, mettant en jeu son propre système de valeurs dans l'interprétation des textes.

- 1) Il porte des jugements moraux sur les personnages, leurs actions et les normes sociales du récit ;
- 2) Il se construit comme sujet à partir des valeurs et modes de conduite qu'il repère dans les œuvres et auxquels il se confronte.

Exemples de dispositifs didactiques : rédaction d'un journal de lecture, de correspondance ou de plaidoyers jugeant les personnages, préparation d'un procès fictif.

Le lecteur éthique – Expérimentation

La rédaction de maximes :

- 1) Lecture d'une sélection de *Maximes* de La Rochefoucauld (et d'autres moralistes du XVII^e siècle français) ;
- 2) Analyse inductive des caractéristiques thématiques et formelles du genre bref de la maxime ;
- 3) Rédaction, par l'étudiant, de maximes sur le monde contemporain.
 - * Positionnement moral par rapport aux assertions de La Rochefoucauld ;
 - * Actualisation de la démarche par le jugement des valeurs de la société contemporaine.

Le lecteur éthique – Exemples

Étudiant 1 (désabusé) :

- a) Le prix de la liberté est déterminé par notre confort.
- b) La vérité sort de la bouche des banques.
- c) La loi du plus fort prévaut sur la charte des droits.

Étudiant 2 (inquiet) :

- a) À quoi sert une Terre cultivable si elle est peuplée d'incultes?
- b) À défaut de ne pas avoir de prédateurs, nous assurons notre perte par les moyens dont nous disposons.
- c) Autrefois, le travail était la santé, aujourd'hui, il nous rend malade. Comme une cigarette, il nous consume. Le stress nous frappe, c'est le cancer de l'âme.

Étudiante 3 (sentimentale) :

- a) On dit : « Une de perdue, dix de retrouvées », mais à quoi bon en avoir dix quand la seule personne qui compte est celle de perdue?
- b) Pourquoi mettons-nous des enfants au monde, si c'est pour les trimbaler comme des vulgaires objets?
- c) À force de communiquer avec ses pouces, on oublie une fonction primordiale de la bouche.

Le lecteur dialogique – Portrait

Le lecteur dialogique pratique la lecture littéraire sur le mode du dialogue. Il se conçoit comme un lecteur et un locuteur tout à la fois. À ses yeux, la lecture est l'occasion d'échanger AVEC et SUR une œuvre.

*AVEC une œuvre, car il se met à l'écoute du texte tout en s'efforçant d'y réagir, d'y répondre ;

*SUR une œuvre, car il construit sa lecture à la fois en nommant le sens et la portée qu'un texte a pour lui-même et en accueillant avec intérêt les lectures des autres.

Exemples de dispositifs didactiques : blogue, confrontation de textes, débat, procès fictif, lettre à un écrivain, ...

Le lecteur dialogique – Expérimentation

La participation à un **débat opposant deux étudiants sur un poème** de Baudelaire.

- 1) Lecture des *Fleurs du Mal*, de Charles Baudelaire ;
- 2) Jumelage, par la professeure, de deux étudiants devant choisir :
 - a) un poème du recueil ;
 - b) la posture (POUR ou CONTRE le poème) défendue par chacun ;
- 3) Présentation, en classe, d'un duel prenant la forme suivante :
 - a) lecture puis présentation du poème choisi en deux minutes ;
 - b) à tour de rôle, explication de sa posture sur le poème, en deux minutes ;
 - c) à tour de rôle, attaque, en une minute, de la posture ennemie ;
 - d) à la fin, échange libre d'une minute pour porter le coup fatal ;
 - e) vote, par l'assemblée réunie, pour le meilleur combattant.

Le lecteur dialogique – Exemples

POÈME « Le Vampire », de Charles Baudelaire

Toi qui, comme un coup de couteau,
Dans mon cœur plaintif es entrée,
Toi qui, forte comme un troupeau
De démons, vins, folle et parée,

De mon esprit humilié
Faire ton lit et ton domaine ;
– Infâme à qui je suis lié
Comme le forçat à la chaîne,

Comme au jeu le joueur têtu,
Comme à la bouteille l'ivrogne,
Comme aux vermines la charogne
– Maudite, maudite sois-tu !

J'ai prié le glaive rapide
De conquérir ma liberté,
Et j'ai dit au poison perfide
De secourir ma lâcheté.

Hélas ! le poison et le glaive
M'ont pris en dédain et m'ont dit :
« Tu n'es pas digne qu'on t'enlève
À ton esclavage maudit,

Imbécile ! – de son empire
Si nos efforts te délivraient,
Tes baisers ressusciteraient
Le cadavre de ton vampire ! »

Le lecteur dialogique – Exemples

Étudiante 1 : POUR

Je suis absolument POUR ce poème.

Je trouve très intéressant que Baudelaire parle de la détresse d'un homme. Pour une fois, un homme est capable de reconnaître et d'assumer le fait qu'il est lâche, qu'il est dépendant d'une femme. Baudelaire met des mots sur des choses difficiles à exprimer.

Autre chose intéressante : c'est la femme qui domine dans ce poème. C'est très bien. Et peut-être nouveau dans la poésie à l'époque...

Dans le titre, et à la fin du poème, le poète la compare à un vampire tellement elle le hante. On imagine sa maîtresse lui suçant le sang, le dominant, pris au piège. C'est comme ça qu'il se sent. Elle prend son sang, mais elle ne lui donne rien en retour. Même si elle mourait, elle le hanterait. C'est une belle comparaison, bien exploitée.

En plus, il trouve de très belles comparaisons pour exprimer sa dépendance à la femme : il se compare à un forçat lié à une chaîne (comme s'il ne pouvait pas se déprendre de la femme), à un joueur dépendant du jeu (comme s'il ne pouvait pas penser à autre chose qu'à elle), à un ivrogne attaché à sa bouteille (comme s'il était saoul d'elle), à des vermines sur une charogne (comme si elle le dévorait).

Ça donne une image différente de l'amour.

Le lecteur dialogique – Exemples

Étudiante 2 : CONTRE

Je suis choquée par ce poème.

C'est un poème effrayant même dégradant pour la femme : c'est elle qui génère toute la souffrance de l'homme. Elle a un pouvoir absolu sur lui. Il est mené comme un esclave.

En plus, le poème commence très directement : « TOI » ! Il la tutoie ! Il la rabaisse au départ. Ensuite, il la compare à un coup de couteau dans le cœur. Ça fait mal, ça. C'est vraiment cruel. En plus, il dit qu'elle est un « troupeau de démons », qu'elle est « infâme », qu'elle est « maudite ». C'est trop. On a compris. C'est comme s'il lui en voulait. Ce n'est vraiment pas positif pour la femme.

Après, il fait quatre comparaisons pour exprimer sa dépendance à Jeanne. Ce sont toutes des choses négatives : il présente la femme comme un danger pour l'homme, qui cause sa souffrance et son malheur.

Puis à la fin, sa solution pour briser l'emprise qu'elle a sur lui, c'est de vouloir la tuer ou de vouloir se suicider (ce n'est pas clair pour moi). Peu importe. Quelle lâcheté !

En tout cas, ça ne donne pas envie de vivre une relation amoureuse.

Le lecteur créateur – Portrait

Le lecteur créateur pratique la lecture littéraire sur le mode de l'invention. La lecture des textes littéraires lui sert de point d'ancrage à un réinvestissement dans une création et non un commentaire. Il lit les textes dans l'intention de s'appropriier des composantes inhérentes à leur forme, à leur posture d'énonciation ou à leurs thématiques pour se prêter ensuite au jeu de l'écriture et rédiger un texte de son cru.

Exemples de dispositifs didactiques : pastiche, exercice de style, lettre à un personnage, fable à la manière de La Fontaine, etc.

Le lecteur créateur – Expérimentation

Rédaction d' un récit de souvenir :

1) Lecture du *Liseur* de Bernard Schlink ;

2) Apprentissage des mécanismes de la mémoire (Bergson) et étude du chapitre 4 dans lequel le narrateur (Michaël) entremêle narration du souvenir et réflexions sur les effets que celui-ci a engendrés ;

3) Rédaction d' un souvenir personnel (antérieur à plus de cinq ans) :

- a. Mise en fiction de l' événement à partir d' un objet retrouvé ou d' un lieu familier que l' étudiant a revisité ;
- b. Réflexion sur les mécanismes du souvenir (comment le souvenir a surgi, l' effet que l' événement a engendré à l' époque et aujourd' hui, etc.) ;
- c. Récit et réflexion enchâssés dans un même texte.

Le lecteur créateur – Exemple

Amorce du récit :

Il y a de cela quelques mois, j' ai reçu en héritage une boîte à bijoux faite en bois qui, lorsque l' on ouvre ses portes, laisse échapper une douce mélodie mélangée à une subtile odeur qui est celle de ma grand-mère. Cette odeur, je saurais la reconnaître entre mille. Bien que cet arôme éveille en moi une multitude de souvenirs plus heureux les uns que les autres, il y en a toutefois un qui se démarque davantage.

Ayant quitté la ville il y a de cela très longtemps, mes grands-parents ont trouvé le bonheur dans un petit village paisible à des centaines de kilomètres au Nord. La grande distance qui me séparait de ma famille explique pourquoi, chaque année, j' avais tant hâte que Noël arrive. Je savais que, l' espace d' une semaine, j' aurais le privilège de revoir mes grands-parents. Le plus remarquable était que chaque sens était sollicité d' une manière qu' ils n' auraient jamais pu l' être en ville. Les arbres semblaient plus immenses et plus vivants, les oiseaux chantaient plus forts, les paysages étaient à couper le souffle, les couleurs des feuilles plus vives et même le beurre de *peanuts* semblait avoir meilleur goût.

Du moment que je posais un pied à l' intérieur de leur grande maison en bois, l' odeur emplissait mon cœur d' une mystérieuse sensation de sécurité et de chaleur. C' était une odeur qui voulait vous reconforter et qui, par sa rareté, paraissait ne jamais durer suffisamment longtemps. Cette odeur, c' était celle de ma grand-mère.

C' est ainsi que chaque année et pour quelques jours seulement, je rejoignais mes grands-parents pour le temps des fêtes. Je me souviens précisément d' un instant où j' ai réellement senti la joie s' emparer de mon cœur d' enfant, l' amour me chatouiller les joues et ce sentiment rassurant me parcourir en entier.

Le lecteur hystérique – Portrait

Le lecteur hystérique pratique la lecture littéraire sur le mode de la subversion. Il adopte le point de vue d'un être marginalisé ou même aliéné. Sa lecture imaginative, identificatrice, parfois féministe, lui permet de révéler des significations des textes jusque-là ignorées. Par le regard singulier qu'il porte sur les œuvres, le lecteur hystérique échappe à la contrainte de l'autorité. Il s'approprie l'univers des textes, dont il brouille les codes, pour mieux nourrir sa propre vision du monde.

Deux avenues possibles :

- 1) donner à lire des œuvres non canoniques, qui s'écartent des choix conventionnels pour les corpus à l'étude ;
- 2) proposer des interprétations non orthodoxes, originales , voire « sacrilèges » de textes traditionnels, à travers les « récits marginaux ».

Le lecteur hystérique – Expérimentation

Lecture hystérique du roman *Eugénie Grandet* de Balzac :

- 1) Lecture de l'œuvre à la lumière de l'hypothèse suivante : *Eugénie Grandet est une œuvre féministe qui raconte le passage de l'héroïne du statut d'objet à celui de sujet.*
- 2) Dans la scène finale du roman, repérage d'indices permettant de reconstituer ou de construire le récit marginal de l'accomplissement de la quête d'Eugénie.
- 3) Rédaction d'un texte explicatif ou d'un texte de création analysant ou racontant le dénouement de la quête.

Le lecteur hystérique – Exemples

Étudiant 1 : explication d'un récit marginal

*À la fin du récit, Eugénie arrive en effet à prendre sa revanche sur les hommes de son entourage qui l'ont toujours considérée comme un objet, une marchandise ou une monnaie d'échange. Son ex-fiancé Charles est furieux d'apprendre que celle qu'il a rejetée parce que trop pauvre était en fait une riche héritière de plusieurs millions. Et son mari le Président de Bonfons, qui l'a épousée pour son argent lui aussi, est obligé d'accepter la condition qu'elle impose, c'est-à-dire de respecter sa virginité pendant leur mariage. Il meurt avant elle, la laissant riche et veuve et en mesure de vivre sa vie comme elle l'entend : pieusement et sobrement.

Étudiant 2 : création d'un récit marginal

*Eugénie était complètement anéantie de douleur. Elle qui avait patiemment attendu le retour de son cousin se trouvait maintenant trahie pour celui qu'elle aimait. Cet amour qu'elle avait fidèlement gardé pour son cousin en son coeur la brûlait maintenant... Son père, qu'elle avait respecté toute sa vie, avait également trahi sa confiance. L'or, qui était pour celui-ci sa plus grande passion, n'avait que de peu de valeur pour Eugénie. Offrir un ostensor en or à l'église où elle avait prié pour Charles lui sembla la meilleure façon de venger son amour perdu et sa liberté brimée par ce père amoureux de l'or.

Le lecteur voyageur – Portrait

« Les lecteurs sont des voyageurs ; ils circulent sur les terres d'autrui, nomades braconnant à travers les champs qu'ils n'ont pas écrits, ravissant les biens d'Égypte pour en jouir. » (Michel de Certeau)

Le lecteur voyageur pratique la lecture littéraire sur le mode du braconnage. Il se construit comme sujet à partir des trésors qu'il vole dans les œuvres. Conscient de son « déficit ontologique » (Mattéi), il conçoit la lecture littéraire comme une expérience d'enrichissement de son être et comme une expérience de l'altérité. La lecture littéraire c'est, pour lui, à chaque fois recommencer l'expérience d'un autre **imaginaire**, d'une autre **sensibilité**, d'une autre **intelligence**, d'un autre **jugement**, d'un autre usage de la **langue**.

Exemple de dispositif didactique : un carnet de lecture conçu comme un guide et un récit de voyage.

Le lecteur voyageur – Expérimentation

La pratique de la lecture comme voyage ou « braconnage » :

Le lecteur lit chacune des œuvres mises au programme (*La peau de chagrin* de Balzac, *Les fleurs du mal* de Baudelaire, *La peste* de Camus) comme s'il voyageait en pays inconnu. Il est invité à porter attention à :

- *des images, des personnages (**imaginaire**) ;
- *des sensations, des émotions, des sentiments, des états d'âme (**sensibilité**) ;
- *des idées (**intelligence**) ;
- *des valeurs (**jugement** éthique, politique, esthétique) ;
- *des mots, des expressions, des phrases (usages inusités ou jugés beaux de la **langue**).

Il pille les éléments qui l'ont le plus marqué.

Le lecteur voyageur – Expérimentation

La rédaction d' un guide et d' un récit de voyage :

Le lecteur inscrit dans son carnet de lecture, sous la rubrique appropriée, en indiquant la référence, les éléments marquants de sa lecture, tels des souvenirs de voyage. Pour chaque élément, il estime, comme dans un guide de voyage, s' il vaut le voyage (3 étoiles), s' il mérite un détour (2 étoiles), s' il est intéressant (1 étoile). Il rédige sur chaque élément retenu une courte observation (50 à 100 mots).

Il rédige un texte (250 mots), tel un récit de voyage, en réponse à l' une des questions suivantes :

- 1) En quoi la lecture de cette œuvre vous a-t-elle fait ou défait ? (Bouvier)
- 2) Qu' est-ce que la lecture de cette œuvre vous a permis de voir en vous, que sans elle vous n' auriez pas vu ? (Proust)
- 3) La lecture de cette œuvre a-t-elle modifié le regard que vous portez sur le monde, sur la condition humaine et sur la manière de vivre sa vie ? En quoi ? Comment ? (Todorov)

Le lecteur voyageur – Exemples

Étudiant 1 : Domaine de l'imaginaire / *La peste* de Camus

*Image retenue : la pose de « crucifié grotesque » prise par l'enfant du juge Othon.

Dans la quatrième partie de *La peste*, Philippe, le fils du juge Othon, est finalement touché par la terrible maladie. Torturé par la douleur, l'enfant prend, durant quelques instants de sa trop longue agonie, une pose de « crucifié grotesque ». Par ce qualificatif, l'auteur donne une vision très explicite du thème de l'absurde présent tout au long du récit. En effet, le crucifiement étant historiquement réservé aux criminels, Camus le qualifie de « grotesque », car c'est de la mort d'un enfant dont il est question. Fidèles représentants de l'innocence et de la pureté, ceux-ci auraient dû être épargnés par cette épidémie que les religieux considèrent comme un jugement de Dieu. Pour les adeptes de l'absurde, voir ces enfants mourir est tout simplement révoltant et dégoûtant.

Étudiante 2 : Domaine de la sensibilité / *Les fleurs du mal* de Baudelaire

*État d'âme retenu : le spleen.

J'ai choisi l'état d'âme du « spleen » évoqué dans plusieurs poèmes des *Fleurs du mal*. Le « spleen » est une espèce de léthargie profonde de l'esprit déclenchée par l'ennui (pire ennemi de l'homme selon Baudelaire) qui souvent prend l'homme et le plonge dans une mélancolie et une angoisse insoupçonnées. Dans son poème (*LXII. Spleen*), l'écrivain le compare d'ailleurs à une « vaste prison ». Il fait ainsi une comparaison entre le cerveau humain et un cachot froid, humide et pourri sous l'influence du « spleen ». Il y écrit aussi que les sentiments de l'espérance et de l'espoir y errent, vaincus. C'est un état d'âme très présent et longuement abordé dans l'œuvre et on remarque bien que Baudelaire méprisait ce sentiment qui causait les maux de bien des hommes.

Le lecteur voyageur – Exemples

Étudiante 3 : Domaine de la sensibilité / *La peau de chagrin* de Balzac

*Sentiment retenu : la vengeance ★ ★

*« Raphaël [...] savoura tous les plaisirs de la vengeance en contemplant l'humiliation profonde de cette sagesse sublime, dont naguère la chute semblait impossible.» (p. 255, l. 440-443)

Dans cet extrait, Raphaël aperçoit le marchand d'antiquités, l'homme qui lui a donné la peau de chagrin, source de tous ses malheurs. Il le voit accompagné d'Euphrasie et se souvient du vœu qu'il avait prononcé à la réception de son cadeau empoisonné : que cet homme sage et raisonnable tombe éperdument amoureux d'une jeune danseuse. En constatant que son souhait a été exaucé, Valentin goûte enfin à une certaine forme de vengeance sur le vieil homme, puisque ce dernier est ridiculisé et ostracisé par la foule à l'Opéra. En témoignant de la chute décadente du vénérable homme, Raphaël obtient une certaine revanche sur le marchand. Ce sentiment m'a touchée, puisque je n'ai jamais vraiment ressenti une émotion haineuse aussi intense que celle vécue par le protagoniste et ce passage m'a bien fait comprendre l'ampleur que peut prendre cette sensation.

Le lecteur voyageur – Exemples

Étudiante 4 : Domaine de l' intelligence / *La peau de chagrin* de Balzac

*« Il y a toute une vie dans une heure d' amour. » (p. 256, l. 463) ★ ★ ★

Je trouve cette phrase intelligente, puisqu' elle démontre tout le pouvoir qu' a l' amour sur une personne. Il est vrai que lorsqu' on aime quelqu' un le temps est au ralenti et on a l' impression de vivre dans sa bulle avec l' être aimé. Tout ce qui peut se passer en une seule heure est immense en amour. Balzac a su très bien décrire cette situation, avec des mots justes et bien choisis. Ce petit bout de texte m' a fait comprendre que le sentiment amoureux est beau et bon, et je n' avais jamais réalisé auparavant qu' en amour le temps ne compte plus.

Étudiant 5 : Domaine du jugement / *La peste* de Camus

*Valeur retenue : la solidarité.

Dans ce passage, Rambert se questionne sur le fait de rejoindre son amour ou bien de rester et de subir le malheur des autres. Il va rester pour aider les gens contaminés par la peste. Il le fait par solidarité humaine, car il ne veut pas vivre heureux parmi autant de malheurs. Il aurait honte de lui-même s'il était heureux tout seul. Le fait de rester parmi les malades montre à quel point Rambert fait preuve de solidarité humaine, car le seul fait de rester lui permet d'aider des personnes dans le besoin. Il aide donc beaucoup de personnes en restant dans la ville d'Oran. Je trouve cela très généreux de sa part, car il pourrait retrouver sa dulcinée au lieu de rester. Il n'existe pas beaucoup de personnes capables d'une telle solidarité. La plupart du temps, les personnes qui seraient à la place de Rambert partiraient loin de la maladie. Ils sont souvent égoïstes et ne veulent pas partager le malheur des autres.

Le lecteur voyageur – Exemples

Étudiante 6 : Domaine de la langue / *La peau de chagrin* de Balzac

*«Implacables doivent être les ouragans qui le [un homme] forcent à demander la paix de l'âme à la bouche d'un pistolet.» (p. 56, l. 266) ★★ ★

Cette expression est pour moi réellement magnifique. Elle est digne d'être remarquée, car elle exprime en quelques mots l'ampleur d'un sentiment indescriptible. La métaphore de l'ouragan exprime bien le dommage que peut subir une personne, mais le terme « implacable » donne toute la puissance de cette expression. Une image vaut mille mots, mais ces quelques mots valent toute une histoire.

Étudiante 7 : Domaine de la langue / *La peau de chagrin* de Balzac

*« l'intention demi-philanthropique » (p. 85, l. 1129) ★★

Ici, on fait référence au vieillard dans le magasin d'antiquités qui se moque un peu des choses que Raphaël souhaite accomplir avec la peau de chagrin et qui le prévient en même temps qu'il court à sa perte. Raphaël qualifie probablement les intentions du vieillard de cette manière pour montrer qu'au fond, il veut l'aider, mais il le lui dit d'une manière un peu sarcastique et froide. Cette expression témoigne du côté précis des qualificatifs qu'aime employer Balzac et incite à penser en nuances.

Le lecteur voyageur – Exemples

Étudiante 8 : Récit de voyage / *La peau de chagrin* de Balzac

*En quoi la lecture de *La peau de chagrin* vous a-t-elle fait ou défait ?

La lecture de *La peau de chagrin* m'a aidée à me construire. Les idées et les perceptions rencontrées dans ce livre m'ont permis d'élargir ma vision du monde et de la condition humaine. Tout en m'apprenant sur les malheurs que tous et chacun peuvent vivre au quotidien et endurer durant leur vie, la lecture m'a permis de constater qu'il faut apprécier ce que l'on a et de toujours chérir chaque instant. Je trouve qu'au fil du roman, l'on comprend tous les sacrifices qu'un être amoureux peut s'imposer. C'est lorsque l'on voit à travers les malheurs des autres ce que l'on a déjà vécu que l'on constate à quel point l'être humain peut se poser des œillères et n'en faire qu'à sa tête. Au cours de notre vie, nous sommes amenés à prendre des centaines de décisions et faire appel à notre instinct et à notre conscience, mais, comme le livre *La peau de chagrin* nous l'apprend, la conscience, même si on la croit objective, est toutefois altérée par nos actions et nos ressentiments. Je crois qu'il est important à un moment ou à un autre de notre vie, de se rendre compte de toute la valeur de ce que l'on a et de ce que l'on a connu. Je trouve que *La peau de chagrin* nous procure une rétrospection sur notre vie en l'imaginant de la vie de Raphaël. Il fut intéressant de parcourir la vie de quelqu'un qui en a beaucoup bavé, pour se rendre compte qu'il existe toujours quelque part quelqu'un qui vit quelque chose de pire que nous, même si cela est cru de se consoler de cette façon, cela reste quand même selon moi la meilleure optique à adopter. Bref, cette lecture a su me donner la chance de prendre un recul sur ma vie et de constater tout ce que j'avais accompli et tout ce qu'il me restait le temps et l'opportunité d'accomplir.

Nous tenons à remercier chaleureusement de leur soutien et de leur appui financier le Collège Édouard-Montpetit, le Cégep de l'Outaouais, le Cégep de Lanaudière à Joliette et le Cégep Marie-Victorin.

Propositions didactiques pour l'exploitation de figures du sujet lecteur

**UNE COMMUNICATION DU LABORATOIRE
INTERCOLLÉGIAL DE RECHERCHE EN
ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE (LIREL)**

Un projet financé par le FQRSC

Marcel Goulet, François Godin et Marie-Pierre Turcot,
Collège Édouard-Montpetit

Karine Cellard, Cégep de l'Outaouais

Nathalie Lussier, Cégep de Lanaudière à Joliette

Geneviève Tringali, Cégep Marie-Victorin

Sarah Cameron-Pesant, Université de Montréal

Le vendredi 15 mars 2013, à l'Université du Québec à Montréal